"Il faut dire aux gens qu'on les aime"

Autor(en): **Châtel, Véronique / Boujenah, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 68

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831069

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Il faut dire aux gens **qu'on les aime»**

Dans son dernier spectacle librement inspiré de sa vie , Michel Boujenah, 62 ans, convoque le petit garçon qu'il a été pour vérifier qu'il ne l'a pas déçu. Rencontre d'un homme qui n'a pas peur du temps qui passe. Il sera en spectacle à Champéry (VS) le 3 juin prochain.

Michel Boujenah reçoit dans sa loge du Théâtre Edouard VII à Paris, deux heures avant le début de son one-man-show. «J'ai besoin d'une heure pour me concentrer», explique-t-il en croquant un biscuit sec. Ses yeux sont aussi bleus que dans le film qui l'a révélé au grand public *Trois hommes et un couffin* en 1985. Passant du bleu clair, quand il répond à l'un de ses frères qui l'appelle pour lui demander s'il viendra bien souper chez leur mère – «c'est Pessah (la Pâque juive), ce soir» – au gris bleu quand il évoque des sujets plus graves, comme la montée du Front national en France qui l'inquiète. D'ailleurs, pour que l'histoire ne bégaie pas, il s'autorise dans son spectacle à quelques minutes «façon Guy Bedos», comme il en rigole, où il se pose en défenseur de la démocratie. Même si le temps semble ne pas avoir de prise sur sa bonhomie, ni sur les accents tendres de sa voix, Michel Boujenah a tout de même 62 ans. Il ne s'en cache pas: il aime à rappeler qu'il vient d'une génération où Nabila ne serait jamais devenue un star.

Le Club

Passez un bon moment avec Michel Boujenah! Des billets à gagner en page 86.

Ce spectacle qui s'appelle *Ma vie rêvée* signifie-t-il que votre vie est telle qu'elle ne vous séduit pas?

Pourquoi penser que les rêves sont des mensonges? Le recours à la fiction révèle plus sur la vérité que la réalité car elle agit comme un masque et permet à l'émotion de s'exprimer. Tout est vrai dans mon spectacle. Même si rien n'est tout à fait exact.: la mère dans mes spectacles ne ressemble pas à ma mère, qui a 90 ans et qui est aujourd'hui une petite dame de 1 m 50 qui a toujours l'inquiétude des mères méditerranéennes pour leurs enfants et de la fierté. Elles disent tellement à leurs fils qu'ils sont beaux qu'ils croient que «ti es beau», c'est leur prénom! Je suis un humoriste existentiel: ma matière première, ce sont les êtres qui traversent ma vie et qui m'émeuvent d'une manière ou d'une autre. Cela fait 35 ans que je les range dans une malle en attendant de les faire vivre sur scène .

Dans ce spectacle, vous convoquez le petit garçon que vous avez été. Pensez-vous qu'il soit content de l'homme que vous êtes devenu?

Maintenant, oui. J'ai mis du temps à m'extraire de la nostalgie de l'exil. Pendant longtemps, j'ai eu l'impression que ce petit garçon m'attendait dans notre maison aux volets bleus, en Tunisie. J'ai écrit beaucoup de spectacles où j'évoquais cette douleur de l'avoir abandonné là-bas, à onze ans. Aujourd'hui, je sais qu'il m'a suivi en France et que la France, c'est désormais chez nous.

«Je vis la plupart du temps à Saint-Paul de Vence, dans le sud.»

Michel Boujenah

Où exactement?

Je vis la plupart du temps à Saint-Paul de Vence, dans le sud, où j'ai une maison depuis 25 ans. En allant au café, en jouant au tennis et à la belote, je m'y suis fait plein d'amis. Beaucoup m'appellent "le petit Michel". Je ne les impressionne pas! Il faut dire qu'ils en ont vu d'autres, des célébrités: Montand, Picasso, Ventura. Je suis un abruti à côté d'eux! Je n'aime pas les villes. Sauf celles situées au bord de l'eau, comme Genève, par exemple.

Qui sont vos modèles?

Raymond Devos pour une partie, notamment lorsqu'on peut faire rire sans se moquer de personne. Guy Bedos, bien sûr, pour le fait qu'on peut parler de politique sans être donneur de leçon. Philippe Noiret, qui m'a transmis la manière de manger les petits Lu, en commençant par les quatre coins (rires) et à qui j'ai eu le grand plaisir de confier le rôle du père de mon premier long métrage *Père et fils.* Ceux qui m'ont inspiré aussi, ce sont les peintres. Je suis un grand amateur de peinture. C'est en observant les toiles de Van Gogh que j'ai compris que ce n'est pas l'originalité du sujet qui fait la puissance d'une création artistique mais la manière dont on le représente.

Renaud Corlouer

Comme la mort?

Tout a été dit sur la mort depuis la nuit des temps. Ce qui est important, c'est l'émotion qu'on met pour en parler. Moi, je ne peux en parler que depuis que mon père est mort. Qu'il s'est absenté, comme je le dis dans son spectacle. Car il n'est pas mort dans la mesure où je pense à lui tous les jours. Depuis qu'il n'est plus là, je fais attention à ne jamais oublier de dire aux gens qui comptent que je les aime.

Vous connaissez la Suisse?

Un petit peu, j'ai des amis là-bas. Et je suis propriétaire comme certains de mes camarades d'un pied de vigne en Valais. Chaque année, j'ai droit à une bouteille. Mais je n'aime pas la neige, donc pas la montagne que je regarde à travers la vitre du chalet. Je suis un frileux. Didier Cuche, votre grand champion de ski, m'a promis qu'un jour il me donnerait un cours de ski. Avec lui, j'essayerai! Je pense que sur une piste verte, il serait capable de skier à l'envers pour me protéger! Partout où je vais jouer dans les pays francophones, ce sont les gens qui m'intéressent. J'adore traîner dans les petites rues, entrer dans les bouis-bouis, observer les gens. Je suis un pilleur.

Par exemple, d'où vient ce couple qui apparaît dans votre spectacle, Arlette et Guigui?

Arlette et Guigui, c'est un couple de vieux amants, comme dans la chanson de Brel. J'aime l'amour qui traverse le temps et les apparences, qui emmêle les êtres, qui fait dire à la femme, «Je sais que lorsque tu es en colère, c'est parce que tu m'aimes» et qui fait dire à l'homme: «quand je la vois, cette vieille femme, dormir à côté de moi, je ne veux plus dormir, je retiens mon sommeil et je me dis que je l'aime encore.»

Quels sont vos projets?

Attendez, ne me bousculez pas! C'est impossible de me bousculer. Personne ne peut me bousculer! *(rires)* Je devrais commencer en juillet le tournage d'un troisième long métrage: *Le Cœur en Braille,* l'histoire d'une petite fille qui devient aveugle mais ne veut pas que cela se sache. Cela fait sept ans que je n'ai pas tourné: j'ai écrit quatre histoires, j'en ai jeté trois. Je n'aime pas entraîner les gens dans des aventures qui ne me plaisent pas complétement.

Véronique Châtel

Michel Boujenah jouera le 3 juin à Champéry le dans le cadre du Festival du Maxi-Rire

Comme on fait son lit, on se couche. Naturellement.

La combinaison du sur-matelas, du matelas en latex naturel, du sommier Liforma et du support d'adaptation permettentà votre corps de garder une position couchée anatomique du soir au matin. Nous vous offrons ainsi des matériaux 100% naturels pour le plus douillet des sommeils.

Laissez-vous séduire:
www.huesler-nest.ch

HÜSLER NEST ™

Le lit naturel suisse original.